



Le Saint-Siège

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 14 Janvier 1998

Chers Frères et Sœurs,

Jésus parle souvent de l'"heure" où s'accomplit l'œuvre du salut voulue par le Père. Au cours des noces de Cana, il dit à sa Mère que son heure n'est pas encore venue (*Jn 2,4*). Le miracle qu'il réalise est le premier des signes à travers lesquels se profile l'heure de sa Passion et de sa Résurrection. Il inaugure à Cana le banquet de noces qui est l'image du Royaume de Dieu.

Jésus annonce l'heure où les hommes pourront prendre part au culte qu'il rend à son Père. En cette heure, il donnera à toute l'humanité la vie qu'il est lui-même. Toute sa vie terrestre est orientée vers cette heure. Il pourrait échapper à son douloureux destin, mais il ne le veut pas. Cette heure a été voulue par le Père; avant elle, personne ne peut arrêter Jésus ou le mettre à mort.

L'heure de la passion est l'heure au cours de laquelle le Christ aime ses disciples jusqu'au bout (*Jn 13, 1*). C'est également l'heure de la glorification. A l'heure suprême, le Fils rejoint le Père; son sacrifice est accompli et l'humanité est appelée à s'unir à lui pour retourner vers Dieu.

J'accueille avec plaisir les pèlerins de langue française, en particulier le groupe de l'école Notre-Dame des Missions auquel je souhaite un fructueux séjour à Rome.

Que le Seigneur soit votre joie et votre paix ! Qu'il vous donne d'attendre toujours son heure ! De grand cœur, je vous donne à tous ma Bénédiction apostolique.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana